

Gestion des salles de ciné

Débat Des exploitants lausannois s'interrogent

Les multiplexes sont-ils les fossoyeurs des films d'auteurs? Comment assurer la diversité de l'offre quand un blockbuster débarque avec trois copies dans une seule ville? Quelle est la durée de vie moyenne d'un film sur un écran romand? Organisée par la section cinéma de l'UNIL, une table ronde posera toutes ces questions, lors d'une matinée spéciale, ouverte au public, au cinéma indépendant Atlantic. Les responsables du Zinéma, du Bellevaux et des Galeries (Pathé Lausanne) prendront notamment part au débat.

Auparavant, Gianni Haver, professeur en sociologie de l'image à l'UNIL, brossera le développement du cinéma à Lausanne de 1907 aux années 50. «Jusque dans les années 30, explique-t-il, le cinéma des villes n'intéressait pas la

campagne, sillonnée par des cinémas itinérants. Le Lumen, situé à l'emplacement actuel du D! Club marque un tournant, avec ses 1000 places.» Après la guerre, les cinémas se sont multipliés dans la capitale vaudoise, puis ont été dévorés par les multiplexes dans les années 90. «Actuellement, pour des villes aussi étendues que Lausanne, les multiplexes marchent aussi bien en périphérie (Cinétoile de Malley) qu'au centre-ville», résume Gianni Haver. Les multiplexes au cœur de nos cités ont d'ailleurs le vent en poupe. En témoigne l'ouverture cet automne de dix nouvelles salles au centre de Fribourg. **Eugène Meiltz**

9h45: Table ronde, petit déjeuner.
 13h: courts-métrages.
 Cinéma Atlantic, Lausanne.

